

Éditions Parenthèses



collection

eupalinos

art / architecture / musique / sciences humaines

Catalogue des publications

/ 2016

Editions Parenthèses

72, cours Julien — 13006 Marseille — France
téléphone : [33] 0 495 081 820
télécopie : [33] 0 495 081 824
courriel : info@editionsparentheses.com
www.editionsparentheses.com

Diffusion en librairie :

Harmonia Mundi Livre
Mas de Vert
BP 20150
13631 Arles Cedex / France
téléphone : [33] 0 490 499 049

Belgique : Harmonia Mundi
Suisse : Diffusion Zoé
Canada : Dimedia



Facebook :



Twitter :





Parler architecture

En 1964, John Summerson publia un ouvrage intitulé *The Classical Language of Architecture*, qui fut ensuite traduit en plusieurs langues. J'ai attendu pendant dix ans son complément naturel et indispensable : *The Anti-Classical Language of Architecture* ou, mieux encore, *The Modern Language of Architecture*, mais ni Summerson ni personne d'autre ne l'a écrit. Pour quelles raisons ? J'en devine plusieurs, qui sont paralysantes. Il faut pourtant combler cette lacune sans la renvoyer à plus tard : c'est un travail urgent pour la culture historique et critique, et nous sommes déjà extrêmement en retard.

Sans une langue on ne peut pas parler, ou plus exactement « c'est la langue qui nous parle », selon l'expression bien connue, dans la mesure où elle offre les instruments de communication sans lesquels l'élaboration de la pensée elle-même est impossible. Eh bien, au cours des siècles, il n'y a qu'une seule langue architecturale qui ait été codifiée : celle du classicisme. Toutes les autres ont été considérées comme des exceptions par rapport à la règle classique et pas comme des alternatives vivantes et autonomes. De ce fait, elles ont été écartées du processus de réduction nécessaire pour devenir une langue. L'architecture moderne également, si elle n'est pas structurée en langue, risque de régresser. Elle qui a émergé en opposition polémique par rapport au néo-classicisme va finir par se retrouver au milieu des archétypes Beaux-Arts éculés, une fois que le cycle de l'avant-garde sera épuisé.

Une telle situation est incroyable et absurde. Nous sommes en train de dilapider un patrimoine expressif colossal du seul fait que nous éludons la responsabilité de le préciser et de le rendre transmissible. Bientôt, peut-être, nous ne saurons même plus parler architecture ; car en réalité, la plupart de ceux qui projettent et construisent aujourd'hui savent à peine parler : ils balbutient, ils émettent des sons inarticulés, dépourvus de sens, qui ne véhiculent aucun message ; ils ne savent pas comment s'exprimer, ce qui fait qu'ils ne disent rien et n'ont rien à dire. Et, danger plus grave encore, une fois que le Mouvement moderne sera épuisé, nous n'arriverons plus à lire les images de tous les architectes qui ont parlé une autre langue que celle du classicisme : les bâtisseurs du paléolithique, les maîtres de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge, les maniéristes et Michel-Ange, Borromini, les protagonistes de l'Arts and Crafts et de l'Art nouveau, Wright, Loos, Le Corbusier, Gropius, Mies, Aalto, Scharoun et les jeunes gens comme Johansen et Safdie.



BRUNO ZEVI

IN *Le langage moderne de l'architecture, Pour une approche anticlassique*

collection eupalinos

série architecture et urbanisme

Paul Virilio, Marianne Brausch

Voyage d'hiver

15 x 23 cm, 112 p., 1997.

ISBN 978-2-86364-610-6 / 9€



Claude Massu

Chicago, de la modernité en architecture

15 x 23 cm, 336 p., 117 photographies et plans, bibliographie, index des bâtiments cités, index des architectes cités, 1997.

ISBN 978-2-86364-606-9 / 18€



Philippe Panerai, Jean Castex,
Jean-Charles Depaule

Formes urbaines, de l'îlot à la barre

15 x 23 cm, 192 p., 136 photographies et plans, biographies, bibliographies thématiques, 1997 [2001², 2004³, 2009⁴, 2012⁵].

ISBN 978-2-86364-602-1 / 12€



Philippe Panerai, Jean-Charles
Depaule, Marcelle Demorgon

Analyse urbaine

15 x 23 cm, 176 p., 62 figures, bibliographie, 1999 [2002², 2005³, 2009⁴, 2012⁵].

ISBN 978-2-86364-603-8 / 12€



David Mangin, Philippe Panerai

Projet urbain

15 x 23 cm, 192 p., 46 figures, lexique, bibliographie, 1999 [2002², 2005³, 2009⁴, 2013⁵].

ISBN 978-2-86364-604-5 / 12€

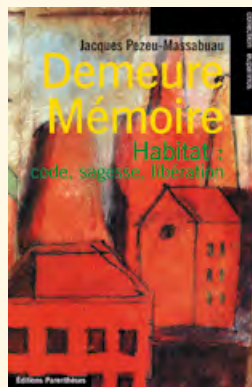
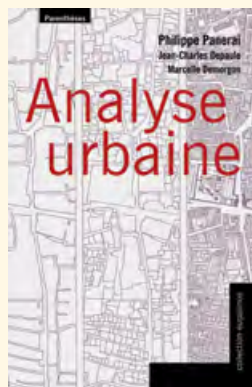


Claude Prelorenzo, Antoine Picon

L'aventure du balnéaire, La Grande Motte de Jean Balladur

15 x 23 cm, 160 p., 102 illustrations en couleur, bibliographie, 1999.

ISBN 978-2-86364-617-5 / 18€



Jacques Pezeu-Massabau

Demeure-Mémoire

Habitat : code, sagesse, libération

15 x 23 cm, 184 p., 2000.

ISBN 978-2-86364-607-6 / 12€



Michèle Grosjean,

Jean-Paul Thibaud (sous la direction de)

L'espace urbain en méthodes

15 x 23 cm, 224 p., illustrations, bibliographies, 2001 [2008].

Textes de Pascal Amphoux, Jean-François Augoyard, Grégoire Chelkoff, Jacques Cosnier, Michèle Grosjean, Emmanuelle Levy, Sophie Mariani-Rousset, Lorenza Mondada, Elisabeth Pasquier, Jean-Yves Petiteau, Jean-Paul Thibaud.

ISBN 978-2-86364-624-3 / 18€



Henry-Russell Hitchcock, Philip Johnson

Le Style international

traduit de l'anglais et présenté par Claude Massu,
15 x 23 cm, 160 p., 138 illustrations, annexes, 2001.

ISBN 978-2-86364-625-0 / 18€



Philippe Boudon

Sur l'espace architectural

15 x 23 cm, 160 p., 30 illustrations, bibliographie, 2002.

ISBN 978-2-86364-621-2 / 18€



Thomas Sieverts

Entre-ville, une lecture de la Zwischenstadt

traduit de l'allemand par Jean-Marc Deluze et Joël Vincent,
15 x 23 cm, 192 p., 41 illustrations, 2004.

ISBN 978-2-86364-633-5 / 16€



Oriol Bohigas

Modernité en architecture dans l'Espagne républicaine

traduit de l'espagnol par Sylvie Kerisit-Dunoyer
et André Jacques Dunoyer de Ségonzac,
15 x 23 cm, 160 p., 112 dessins et photographies,
biographies, index des architectes cités, index des
bâtiments cités, 2004.

ISBN 978-2-86364-627-4 / 16€



Frank Lloyd Wright

Testament

traduit de l'anglais et présenté par Claude Massu,
15 x 23 cm, 224 p., 62 photographies, 116 plans et dessins,
2005.

ISBN 978-2-86364-629-8 / 19€



Mario Botta

Éthique du bâti

traduit de l'italien par Marie Bels,
préface de Benedetto Gravagnuolo,
15 x 23 cm, 128 p., 85 plans et dessins, 2005.

ISBN 978-2-86364-634-2 / 14€



Mario Salvadori

Comment ça tient ?

traduit de l'anglais par Nadine Aucoc,
15 x 23 cm, 272 p., 213 illustrations, 2009 [2009?, 2012?].

ISBN 978-2-86364-636-6 / 19€



Mario Salvadori, Matthys Levy

Pourquoi ça tombe ?

Traduit de l'anglais par Milan Zacek.
15 x 23 cm, 288 p., 214 illustrations, 2009 [2012?].

ISBN 978-2-86364-633-3 / 19€



Bernardo Secchi

Première leçon d'urbanisme

traduit de l'italien par Patrizia Ingallina,
15 x 23 cm, 160 p., 2006 [2011?].

ISBN 978-2-86364-635-9 / 12€



Viviane Claude

Faire la ville, Les métiers de l'urbanisme au xx^e siècle

15 x 23 cm, 256 p., 2006.

ISBN 978-2-86364-637-3 / 18€



Alain Borie, Pierre Micheloni,
Pierre Pinon

Forme et déformation des objets architecturaux et urbains

15 x 23 cm, 256 p., 320 dessins et croquis, bibliographie, 2006.

ISBN 978-2-86364-638-0 / 14€



Vittorio Gregotti

Dix-sept lettres sur l'architecture

traduit de l'italien par Marie Bels,
15 x 23 cm, 224 p., 2007.

ISBN 978-2-86364-643-4 / 19€



Alain Farel

Architecture et complexité Le troisième labyrinthe

15 x 23 cm, 256 p., 2008.

ISBN 978-2-86364-647-2 / 18€



Steen Eiler Rasmussen

Villes et architectures

Traduit de l'anglais et présenté par Maya Surduts
Liminaire de Jean-Pierre Frey
15 x 23 cm, 256 p., 2008.

ISBN 978-2-86364-646-5 / 18€



Reyner Banham

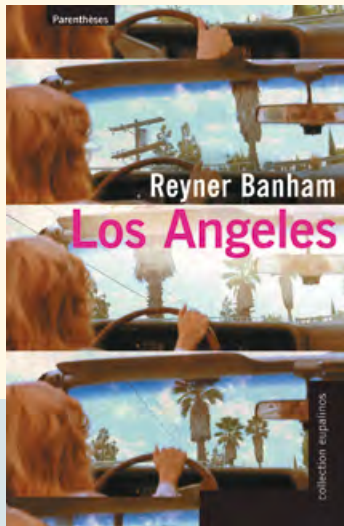
Los Angeles

traduit de l'anglais et présenté par Luc Baboulet
15 x 23 cm, 272 p., 135 illustrations (photos, cartes), 2008.

ISBN 978-2-86364-642-7 / 22€



« Comme les générations passées d'intellectuels anglais se mettaient à l'italien pour lire Dante dans le texte, c'est pour pouvoir lire Los Angeles dans le texte que j'ai appris à conduire. Mais si la langue de Dante permet de lire d'autres textes italiens, la pleine maîtrise des dynamiques propres à Los Angeles ne livre accès qu'à Los Angeles, que sa mobilité même rend unique. [...] Qu'on prenne seulement la peine d'en parcourir l'histoire, et il saute aux yeux qu'aucune autre ville ne naquit jamais d'une telle rencontre entre une géographie, un climat, une économie, une démographie, une technologie et une culture, ni qu'aucune autre rencontre rapprochant, même de loin, puisse un jour advenir. L'interaction de ces différents facteurs doit donc toujours être replacée dans une perspective historique ; et comme il est à l'évidence dangereux de conduire tout en regardant derrière soi, la vieille métaphore qui compare l'histoire au rétroviseur de la civilisation semble aussi nécessaire qu'appropriée à toute étude de Los Angeles. »



Sous la direction de
Véronique Biau et Guy Tapie

La fabrication de la ville

Métiers et organisations

15 x 23 cm, 220 p., 2009.

ISBN 978-2-86364-651-9 / 18€



Peter Collins

L'architecture moderne

principes et mutations, 1750-1950

Traduit de l'anglais et annoté par Pierre Lebrun,
préfaces de Kenneth Frampton et François Loyer.
15 x 23 cm, 488 p., illustrations, biographies, index, 2009.

ISBN 978-2-86364-650-2 / 22€



Aldo Rossi

Autobiographie scientifique

traduit de l'italien par Catherine Peyre
15 x 23 cm, 144 p., nombreuses illustrations, 2010.

ISBN 978-2-86364-652-6 / 16€



Bruno Zevi

Apprendre à voir la ville Ferrare, la première ville moderne d'Europe

Traduit de l'italien et présenté par Marie Bels
15 x 23 cm, 288 p., 220 photographies et dessins, 2011.

ISBN 978-2-86364-658-8 / 18€



Jane Jacobs

Déclin et survie des grandes villes américaines

Traduit de l'américain et présenté par Claire Parin.

Postface de Thierry Paquot.

15 x 23 cm, 416 p., 2012.

ISBN 978-2-86364-662-5 / 18€



« Les villes forment un immense laboratoire pour faire des expériences, commettre des erreurs, échouer ou réussir en matière d'architecture et d'aménagement urbain. C'est dans ce laboratoire que l'urbanisme aurait dû étudier, concevoir et expérimenter des théories. Au lieu de cela, les hommes de l'art et les enseignants de cette discipline (si l'on peut dire) ont fait abstraction du succès ou de l'échec des opérations réalisées et ne se sont nullement préoccupés de rechercher les raisons des réussites inattendues. Ils se sont laissés guider par des principes inspirés du fonctionnement et de l'aspect de localités de moindre importance, de banlieues, de sanatoriums, de foires-expositions, de cités de rêve, en bref de tout sauf de villes véritables. Il n'est donc pas étonnant, dans ces conditions, de constater que les secteurs rénovés des villes ainsi que les constructions neuves qui s'étendent interminablement au-delà de leurs limites sont en train de transformer la ville et la campagne en un même brouet insipide. »

Jane Jacobs, remarquable observatrice de la ville contemporaine, passe au crible les grandes questions urbaines [rue et sécurité, espaces verts, grands ensembles...] en analysant la façon dont les habitants ressentent leur quotidien. Vibrant plaidoyer pour la diversité et la vitalité urbaines, *The Death and Life of Great American Cities*, paru en 1961, continue de rencontrer un accueil exceptionnel auprès du grand public et d'alimenter les controverses autour des visions parfois opposées entre usagers de la ville et professionnels.

Raymond Unwin

Étude pratique des plans de villes

Introduction à l'art de dessiner les plans
d'aménagement et d'extension

Traduit de l'anglais par Henri Sellier (traduction inédite).

Présentation par Jean-Pierre Frey.

15 × 23 cm, 416 p., cartes, plans et photographies, 2012.

ISBN 978-2-86364-659-5 / 17€



Ce livre est le premier ouvrage d'urbanisme opérationnel dont les lecteurs français ont pu disposer au début du ^{xx}e siècle. Il offre à la fois une réflexion sur le nécessaire aménagement global des villes et sur les techniques particulières de planification de leurs extensions périphériques sous la forme de cités-jardins. Le souci premier de mettre des logements confortables dans un cadre urbain agréable à la disposition des classes populaires cède ici la place à un mode proprement urbanistique d'organisation des cités que la poussée démographique et l'industrialisation menacent de dislocation.

Application pratique des idées d'Ebenezer Howard, ce véritable traité expose les grandes lignes d'une démarche exemplaire combinant adroitement cadres institutionnels et financiers, aspects procéduriers et réglementaires, mais précisant surtout une manière nouvelle de façonner l'espace urbain avec un souci clairement affiché de diversifier les types de logements et de soigner un environnement paysager en ménageant une place primordiale à la végétation. Cette nouvelle édition française offre une traduction inédite due à Henri Sellier, l'un des plus célèbres promoteurs du logement social et fondateur des premiers enseignements d'urbanisme dès les années vingt.

Ingénieur de formation, Raymond Unwin (1863-1940), après avoir construit plusieurs maisons individuelles en Grande-Bretagne, s'associe en 1902 avec Barry Parker. Il se détachera progressivement de la pratique architecturale pour tenter de codifier les règles formelles de l'urbanisme dans Town Planning in Practice et dans ses cours à l'université de Birmingham. Après 1914, il devient inspecteur de l'urbanisme pour le gouvernement et marquera de ses idées à la fois la politique du logement d'après-guerre et les grands documents d'urbanisme. Il joue alors un rôle majeur dans le débat mondial de la discipline.



Guy Tapie

Sociologie de l'habitat contemporain

Vivre l'architecture

15 × 23 cm, 240 p., nombreuses illustrations, 2014.

ISBN 978-2-86364-666-3 / 16€



L'étroite corrélation entre espace physique et ordre social a été repérée dès les premières heures de la sociologie et de l'anthropologie comme une clé de lecture essentielle des sociétés humaines. De la sociologie durkheimienne aux approches structuraliste et marxiste en passant par l'école de Chicago, chaque courant a développé ses propres outils conceptuels pour décrypter la dimension sociale du double champ de l'espace public et de l'habitat. De même, la sociologie française des années soixante-dix, témoin d'incontestables et profonds changements en matière de composition urbaine et de logement (collectif et individuel), a réaffirmé la spécificité de ce qui sera désigné sous le terme de « sociologie de l'habitat ».

Aujourd'hui que les modèles référents de la maison individuelle et du grand ensemble (tour, barre) cèdent peu à peu le terrain aux résidences sécurisées et à de nouvelles formes hybrides de logement, la sociologie de l'habitat appelle un renouveau.

Inscrit au cœur de ce nouveau contexte, cet ouvrage-bilan, centré sur les pratiques, présente tout à la fois une part de la capitalisation théorique et méthodologique de la discipline, et énonce en la développant une théorie de l'appropriation. Il a été conçu comme un manuel à l'usage de tous ceux qui, toutes disciplines confondues, s'intéressent aux questions de l'habitat.

Professeur de sociologie à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage (Ensap) de Bordeaux, Guy Tapie dirige Profession, Architecture, Ville et Environnement (Pave), un laboratoire des écoles d'architecture associé au Centre Émile Durkheim (laboratoire de recherche en science politique et sociologie comparatives, cnrs). Ses travaux portent sur la production de l'habitat, la fabrication de la ville et les questions d'architecture dans la société contemporaine.



Jean-Charles Depaule

À travers le mur

15 x 23 cm, 240 p., nombreuses illustrations, 2014.

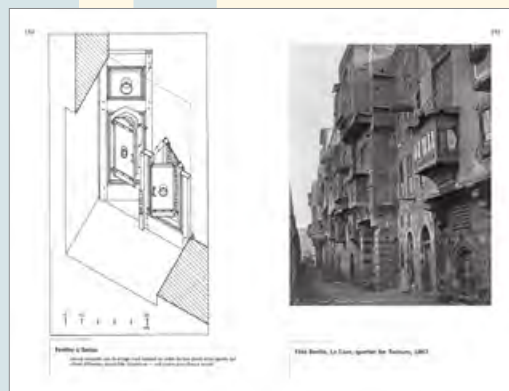
ISBN 978-2-86364-661-8 / 16€



« Il s'agit de la façon dont les corps, les vues et les sons franchissent la frontière de l'habitation dans les villes de l'Orient arabe — Le Caire, Damas, Alep, Sanaa —, de la manière que la vie quotidienne a d'y définir des territoires, de contrôler leurs limites, de négocier des passages ; et de l'espace sur lequel celle-ci prend appui ou achoppe, des lieux qu'elle investit, neutralise ou détourne. Il s'agit de murs, de portes, de fenêtres, de balcons, de gestes, de mouvements, de regards et de mots. »

Ce livre s'attache aux arts de faire, aux seuils et aux ritualisations, mais aussi aux solutions constructives, dont ils sont l'objet. Il accorde une attention toute particulière au langage : à la façon dont les dénominations et formules ordinaires, dont les proverbes et la littérature, d'Adonis à Ghassan Zaqtan en passant par Naguib Mahfouz et Mahmoud Darwich, disent ce qui se passe « à travers le mur ».

Jean-Charles Depaule (1945) a enseigné à l'École d'architecture de Versailles avant de poursuivre au CNRS ses recherches en anthropologie urbaine sur les espaces habités de l'Orient arabe. Il est également poète et traducteur.



Colin Rowe

Mathématiques de la villa idéale et autres textes

15 x 23 cm, 240 p., nombreuses illustrations, 2014.

Traduit de l'anglais par Frank Straschitz.

Présentation de Claude Massu.

ISBN 978-2-86364-660-1 / 16€



Texte fondateur et précurseur du post-modernisme, *Mathématiques de la villa idéale* est aussi le titre d'un recueil de neuf articles écrits entre 1947 et 1961 mais publiés pour la plupart bien après leur rédaction, tant ils étaient jugés à l'époque à contre-courant de la pensée dominante. C'est que la méthode de Colin Rowe est singulière : faisant fi des contextes culturel et historique, il procède à des rapprochements, voire à des juxtapositions d'édifices que des siècles séparent. Il confronte ainsi des réalisations de Palladio et de Le Corbusier, l'architecture moderne au maniérisme et au néo-classicisme, les arts plastiques à l'architecture [notamment dans l'article-manifeste « Transparence : littéraire et phénoménale »]. Il aborde aussi des sujets comme l'architecture de l'utopie, l'École de Chicago ou les « vicissitudes du vocabulaire architectural au XIX^e siècle ».

L'écriture, caractéristique des essais anglo-saxons, épouse une finesse d'analyse qui se déploie librement, offrant une lecture vivifiante de l'architecture.

« C'est sur cette idée de troubler le regard plutôt que de lui donner une satisfaction immédiate que semble reposer avant tout l'élément de plaisir de l'architecture moderne. [...] Si l'on veut faire une comparaison, on découvrira sans doute la même complexité spatiale délibérée dans la chapelle des Sforza de Michel-Ange et dans le projet de maison de campagne de briques de Mies van der Rohe. »

Le livre comporte 80 illustrations noir et blanc, plans et photographies, avec une présentation de Claude Massu.

Colin Rowe (1920-1999) était un architecte, théoricien et historien de l'art britannique. Il enseigne l'architecture à Liverpool puis aux États-Unis. Installé à Austin, Texas, dans les années cinquante, il fréquenta les Texas Rangers, un groupe d'intellectuels européens. Ses écrits, traduits dans de nombreuses langues, sont devenus des classiques de la littérature architecturale contemporaine — il publie entre autres Collage City en 1978 (MIT Press).



Virginie Picon-Lefebvre,
Cyrille Simonnet

Les architectes et la construction

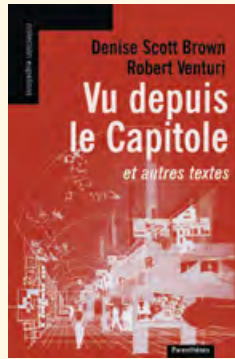
Entretiens avec Paul Chemetov, Henri Ciriani, Stanislas Fiszer, Christian Hauvette, Georges Maurios, Jean Nouvel, Gilles Perraudin, Roland Simounet

15 x 23 cm, 192 p., nombreuses illustrations, 2014.

ISBN 978-2-86364-667-0 / 16€



Huit grands architectes, aux profils contrastés, confrontés à leur pratique de construction. Guidés par un questionnaire aussi précis qu'ouvert, ils abordent la notion de vérité constructive, le progrès technique et l'industrialisation comme contraintes ou moteurs, la prédilection pour certains matériaux, la valeur attribuée au détail architectural, au signe technique, la fonction de la trace manufacturière, la rationalisation des processus de construction, les relations avec les ingénieurs, les stratégies lors des négociations avec les partenaires extérieurs, le choix des entreprises de gros œuvre, les problèmes rencontrés sur le chantier, l'organisation au sein de l'agence...



Robert Venturi, Denise Scott Brown Vu depuis le Capitole et autres textes

Traduit de l'américain et présenté par Claude Massu.
15 x 23 cm, 240 p., 160 illustrations noir et blanc, plans et photographies, 2014.

ISBN 978-2-86364-668-7 / 18€



Robert Venturi est reconnu comme l'un des grands architectes-théoriciens du xx^e siècle. Vu depuis le Capitole [qui aurait tout aussi bien pu s'intituler De Michel-Ange à McDonald] rassemble dix-sept articles écrits avec son associée, Denise Scott Brown, entre 1953 et 1982, et publiés à l'origine dans des revues d'architecture. Ils y livrent leurs réflexions sur l'histoire de l'architecture depuis la Renaissance et le baroque et, concernant les xix^e et xx^e siècles, évoquent aussi bien l'École des beaux-arts que Frank Furness, Sir Edwin Lutyens, Alvar Aalto ou l'influence de la pop culture américaine sur l'architecture. On redécouvre également ce que furent les polémiques passionnées qui opposèrent Venturi et Scott Brown à l'historien Kenneth Frampton ou aux architectes du Team 10, Alison et Peter Smithson.

Thierry Vilmin

L'aménagement urbain : acteurs et système

15 x 23 cm, 144 p., bibliographie, 2015.

ISBN 978-2-86364-670-0 / 16€



Suffit-il d'approuver un plan d'urbanisme pour qu'il se réalise ? Les acteurs et les observateurs des réalités de terrain savent bien qu'il n'en est rien. C'est que la collectivité locale ne joue pas seule sur un échiquier débarrassé des pièces adverses. Les entreprises, propriétaires, aménageurs, promoteurs, investisseurs, professionnels divers, ainsi que les habitants, disposent de marges de manœuvre pour influencer le système urbain dans le sens qui sert leurs intérêts ou leurs aspirations. Pour la collectivité, il importe de comprendre les logiques de ces partenaires [ou adversaires] potentiels avant de définir ses objectifs d'aménagement et de bâtir sa stratégie. Elle pourra alors, pour orienter le système urbain dans la direction souhaitée, s'appuyer sur les leviers que le législateur a mis à sa disposition : le code de l'urbanisme, les documents d'urbanisme et le droit des sols, les outils de politique foncière, les dispositifs de contribution aux dépenses d'équipement public, les procédures opérationnelles. Elle pourra, pour chaque quartier, et selon ses ambitions et ses moyens, mettre en place l'organisation la plus adaptée à la poursuite de ses objectifs.

Cet ouvrage s'adresse aux décideurs locaux, aux praticiens et professionnels, ainsi qu'aux étudiants et à tous ceux qui cherchent à comprendre les ressorts du système complexe qu'est l'aménagement urbain dans nos sociétés au xx^e siècle.

Thierry Vilmin, enseignant au Cycle d'urbanisme de Sciences Po Paris, est consultant, chercheur en aménagement urbain et politique foncière, et dirige le bureau d'études Logiville. Il a reçu une formation initiale de socio-économiste à Sciences Po Paris avant d'acquérir une première expérience professionnelle comme cadre d'entreprise dans le secteur du bâtiment et de l'immobilier. Il s'est ensuite orienté vers l'urbanisme avec un dess, toujours à Sciences Po, puis un doctorat à l'Institut d'urbanisme de Paris sur le thème de l'aménagement sans expropriation. Il a exercé son activité d'économiste-urbaniste en collectivité locale puis dans des sociétés de conseil et d'étude. Il est l'auteur de L'aménagement urbain en France, Une approche systémique [Certsu, 1999, rééd. 2008] ainsi que de nombreux articles.



Lewis Mumford

Technique et civilisation

15 x 23 cm, 480 p., illustrations, liste des œuvres, bibliographie, index, 2016.

Traduit de l'américain par Natacha Cauvin et Anne-Lise Thomasson / Préface d'Antoine Picon

ISBN 978-2-86364-672-4 / 19€



Publié aux États-Unis en 1934, *Technique et civilisation* est le livre par lequel la France découvre, en 1950, Lewis Mumford. Alors accueillie par un réel succès, cette pièce maîtresse de l'œuvre d'un écrivain engagé et visionnaire, affranchi des raideurs universitaires, saisit encore par sa clairvoyance et sa modernité. Désignant l'invention de l'horloge et le partage des heures en minutes comme le point de départ de l'ère de la machine, Lewis Mumford déroule les trois phases — éotechnique, paléotechnique et néotechnique — d'une immense fresque historique où la machine apparaît tour à tour comme un outil vertueux, porteur de civilisation, et comme l'agent sans conscience de l'aliénation et de la destruction des hommes. Lucide, sans complaisance envers le complexe militaro-industriel et les financiers, il tire déjà la sonnette d'alarme : le « progrès » de l'industrie a conduit à un chaos fait de gaspillage, de pollution, de mal-être, et l'époque appelle à remettre le système productif sur les rails d'un développement favorable à l'humanité. Le Mumford des années trente, qui croit à une « rédemption » in extremis des sociétés humaines, s'affirme ici comme un écologiste convaincu, partisan avant l'heure de ce qu'on nommerait aujourd'hui la « décroissance ». Cette nouvelle traduction restitue la pensée frappante et lumineuse d'un homme qui, il y a bientôt un siècle, décrivait l'avenir mortifère auquel devaient s'attendre nos sociétés si elles ne faisaient pas, d'urgence, du bien-être des humains et de la préservation de l'environnement leurs seules finalités.

Lewis Mumford (1895-1990), historien américain, spécialiste de l'histoire de la technologie, des sciences et de l'urbanisme. Parmi ses livres majeurs : *Le Mythe de la machine* (Fayard, 1974) et *La Cité à travers l'histoire* (Agone, 2011).



Bruno Zevi

Le langage moderne de l'architecture

Pour une approche anticlassique

Traduit de l'italien et présenté par Marie Bels

15 x 23 cm, 112 p., illustrations, 2016.

ISBN 978-2-86364-671-7 / 12€



Dans les années 1970, Bruno Zevi, architecte, historien et critique d'art italien, établit un étrange constat : bien peu d'architectes savent « parler » et « lire » l'architecture. Un seul langage architectonique prédomine : celui du classicisme ; un seul système a tout figé : celui des Beaux-Arts. Il n'y a que l'architecture moderne, avec son langage alternatif autonome, qui peut venir faire exception à la règle académique. Et il y a selon lui urgence car « une fois que le Mouvement moderne sera épuisé, nous n'arriverons plus à lire les images de tous les architectes qui ont parlé une autre langue que celle du classicisme : les bâtisseurs du paléolithique, les maîtres de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge, les maniéristes et Michel-Ange, Borromini, les protagonistes de Arts and Crafts et de l'Art nouveau, Wright, Loos, Le Corbusier, Gropius, Mies, Aalto, Scharoun... »

À travers ce livre, composé d'une série de conversations qui se tinrent lors de séminaires d'architectes et d'urbanistes à Rome, Bruno Zevi identifie « sept invariants », autant de témoignages contre l'idolâtrie classique, autant de clefs pour comprendre les messages contemporains. Tous sont liés par une idée commune : il faut faire table rase, désacraliser, se dépouiller des tabous culturels, se libérer des ordres — véritables dogmes sclérosants —, des inerties et des poids morts accumulés par des siècles de classicisme. Hautement subversif, véritable pamphlet pour une révolution architecturale, ce texte n'en est pas moins un texte merveilleux d'intelligence et de drôlerie.

Bruno Zevi (1918-2000) étudia à l'école d'architecture de Rome avant de s'expatrier à Londres puis aux États-Unis où il est diplômé de l'université de Harvard dans la section dirigée par Walter Gropius. De retour en Europe en 1943, il dirige la revue *L'architettura*, cronache e storia de 1955 à 1978, tient une rubrique dans *L'Espresso*, enseigne à Venise puis à Milan. Parmi ses innombrables publications : *Saper vedere l'architettura* (traduit en quinze langues), *Apprendre à voir la ville* (Parenthèses, 2011).



collection eupalinos

série culture, histoire et société

Michel Agier

Anthropologie du carnaval

La ville, la fête et l'Afrique à Bahia

Photographies de Milton Guran et Ferson Lourenço,
15 x 23 cm, 256 p., 70 illustrations en noir et en couleur,
2000 [coédition IRD].

ISBN 978-2-86364-615-1 / 18€



Jacques Pezeu-Massabuau

Éloge de l'inconfort

15 x 23 cm, 128 p., index bibliographique, 2004.

ISBN 978-2-86364-631-1 / 12€



Marcel Roncayolo

Lectures de villes, formes et temps

15 x 23 cm, 400 p., illustrations, bibliographie, 2002 [2011²].

ISBN 978-2-86364-622-9 / 19€



Heiner Mühlmann

La nature des cultures

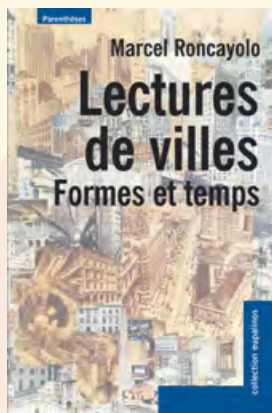
suivi de : CSM, coopération sous stress maximal

Traduit de l'allemand et annoté par Jacques Soullillou
15 x 23 cm, 224 p., 2010.

ISBN 978-2-86364-657-1 / 18€



La nature des cultures que Peter Sloterdijk qualifie de «fondamental» est une sorte de nouvelle «généalogie de la morale», au sens nietzschéen, qui tiendrait compte des acquis les plus récents dans les domaines des sciences cognitives, de la physiologie du stress et de la génétique moléculaire.



collection eupalinos

série arts

Charles M. de La Roncière

Marie-Françoise Attard-Maraninchi

Georges Duby :

L'art et l'image, une anthologie

15 x 23 cm, 240 p., illustrations en couleur, bibliographie,
2000 [coédition Maison méditerranéenne des Sciences de
l'homme].

ISBN 978-2-86364-623-6 / 18€



Jacques Soullillou

Le livre de l'ornement et de la guerre

15 x 23 cm, 176 p., illustrations, bibliographies, index, 2003.

ISBN 978-2-86364-628-1 / 18€



Une méthode qui chercherait à se tenir au plus près de son objet, et qui donc procéderait par nœuds, construisant de proche en proche un entrelacs, un pattern, une broderie. D'où par effet méthodologique le fait que ce livre ne commence pas et ne finit pas non plus — n'en finit pas : de faire des nœuds et dessiner des arabesques. Est-ce avec la violence, le don, le sacrifice, la beauté ou la sexualité que l'ornement s'enroule pour former un premier lien, une première attache ? Réponse indécidable, question hors méthode, laquelle n'est pas un chemin avec un départ et une arrivée, plutôt d'un déroulé, à la manière d'un tapis ou d'un papier peint, avec des motifs qui puisent leur iconographie tantôt dans l'architecture, l'art, la philosophie, la décoration intérieure, l'anthropologie. Éclectisme, autrement dit «aptitude à choisir», dans différents champs, différents domaines, car rien n'est étranger à l'ornement — même pas la guerre.



Jean Arrouye (sous la direction de)
Cézanne, d'un siècle à l'autre

15 x 23 cm, 192 p., 26 illustrations en couleur, 2006.

Textes de Jean Arrouye, Yan d'Acéra, Alain Chareyre-Méjan, Denis Coutagne, Claude Frontisi, Bernard Lafargue, Jean-Louis Lemesme, Patrick Moquet, Jean-Pierre Mourey, Raoul Neyraie, Lou Quéhépuçhèu, Michel Ribon.

ISBN 978-2-86364-632-8 / 19€



Ce recueil d'études consacré à l'œuvre de Cézanne ainsi qu'à des artistes fortement marqués par son influence veut montrer que, tout en menant à leur accomplissement les principales innovations picturales du XIX^e siècle, Cézanne est à l'origine de celles qui ont transformé la pratique des arts au XX^e siècle.

L'ouvrage met en jeu trois approches complémentaires : *Conduites* où l'œuvre de Cézanne est étudiée du point de vue de sa poétique ; *Œuvres* où sont analysées un certain nombre de toiles, découvrant constantes et ruptures, permanence de thématiques et les enjeux de la pratique de la série ; *Suites* qui examine le profit que des artistes ultérieurs ont su tirer de l'observation de l'œuvre du peintre aixois. Notre regard contemporain est ainsi amené à confronter l'œuvre de Cézanne aux travaux de Fernand Léger, Paul Klee, Pierre Buraglio, Richard Diebenkorn et Pierre-Jean Amar, qui attestent la fécondité de l'exemple cézanien.



Gottfried Semper
Du style et de l'architecture
Écrits, 1834-1869

Traduit de l'allemand et présenté par Jacques Soullou
 15 x 23 cm, 368 p., 2007.

ISBN 978-2-86364-645-8 / 19€



Le présent ouvrage offre un large éventail de textes de Gottfried Semper qui vont des « Remarques préliminaires sur l'architecture peinte et la sculpture des Anciens » écrit en 1834, où est débattue la question de la polychromie de l'architecture antique, jusqu'à la conférence de 1869 intitulée « Des styles architecturaux » où est exposée de manière très synthétique sa théorie de l'architecture comparée et de la notion de style confrontée à l'émergence de la nouvelle théorie de l'évolution dont il veut bien admettre les conclusions quant aux organismes mais pas quant à l'évolution des formes artistiques. D'importants extraits de *Der Stil* sont traduits ici et les principaux éléments de la théorie du style de Semper, les concepts clés de « revêtement », de « beauté formelle », de « type » et d'« élément », font l'objet de traitements plus spécifiques dans des textes aussi différents que *Les Quatre éléments de l'architecture*, *De la détermination formelle de l'ornement*, *L'Art textile* ou *Des styles architecturaux*, tous traduits intégralement.



Guy Dumur
Nicolas de Staël
Le combat avec l'ange

15 x 23 cm, 96 p., 2009, 34 illustrations en couleurs.

ISBN 978-2-86364-655-7 / 13€



collection eupalinos

série jazz et musiques
improvisées dirigée par Philippe
Fréchet

Christian Béthune

Sidney Bechet

15 x 23 cm, 256 p., photographies, bibliographie, chronologie des séances d'enregistrement, index des titres enregistrés, index des musiciens cités, filmographie, 1997.

ISBN 978-2-86364-609-0 / 12€



Alain Tercinet

Parker's Mood

15 x 23 cm, 208 p., bibliographie, « Charlie Parker compositeur » par Philippe Baudoin, chronologie des séances d'enregistrement, index des titres enregistrés, index des musiciens cités, filmographie, 1998.

ISBN 978-2-86364-611-3 / 12€



Patrick Williams

Django

15 x 23 cm, 224 p., photographies, bibliographie, chronologie des séances d'enregistrement, index des titres enregistrés, discographies sélectives, index des musiciens cités, 1998 [2010²].

ISBN 978-2-86364-612-0 / 12€



Robert Springer

Fonctions sociales du blues

15 x 23 cm, 240 p., bibliographie, index des titres cités, index des musiciens cités, 1999 [2010²].

ISBN 978-2-86364-613-7 / 16€



Denis-Constant Martin, Olivier Roueff

La France du jazz

Musique, modernité et identité dans la première moitié du xx^e siècle

15 x 23 cm, 336 p., chronologie, bibliographie, annexes, index, 2002.

ISBN 978-2-86364-618-2 / 20€



Alexandre Pierrepont

Le champ jazzistique

15 x 23 cm, 176 p., 2002.

ISBN 978-2-86364-626-7 / 14€



Billie Holiday

Lady Sings the Blues

15 x 23 cm, 176 p., 2002 [2009²].

ISBN 978-2-86364-619-9 / 12€



Pascal Rannou

Noire, la neige

roman

15 x 23 cm, 304 p., 2008.

ISBN 978-2-86364-648-9 / 18€



Patrick Williams

Les quatre vies posthumes de Django Reinhardt

Trois fictions et une chronique

15 x 23 cm, 288 p., 2010.

ISBN 978-2-86364-656-4 / 16€



Xavier Daverat

Tombeau de John Coltrane

15 x 23 cm, 448 p., bibliographies, biographies, discographies, 2012.

ISBN 978-2-86364-654-0 / 19€



André Hodeir

Hommes et problèmes du jazz

15 x 23 cm, 240 p., bibliographies, discographies, index, 2014.

ISBN 978-2-86364-644-1 / 14€



Alexandre Pierrepont

La Nuée

L'AACM : un jeu de société musicale

15 x 23 cm, 448 p., bibliographies, discographies, 2015.

ISBN 978-2-86364-669-4 / 19€

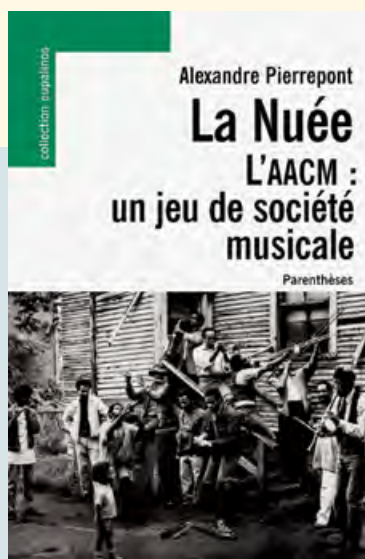


C'est en 1965 que certains musiciens afro-américains de Chicago décidèrent de mutualiser leurs efforts, d'approfondir les rapports coopératifs caractéristiques de leurs pratiques socio-musicales en regard des notions d'autodétermination et d'autogestion (d'autoréalisation) que le mouvement du Black Power mettait alors à l'ordre du jour. Depuis, le rôle tenu par l'Association for the Advancement of Creative Musicians (AACM) dans les multiples développements du champ jazzistique ne s'est jamais démenti.

Basée à Chicago, installée à New York, diffuse et diffusée en Amérique du Nord et en Europe, à travers « l'Atlantique noir », l'AACM propose une musique multidéterminée [communautaire parce que cosmopolite, cosmopolite parce que communautaire], multidirectionnelle [des grands principes du blues ou du gospel aux grands travaux de la composition écrite ou de l'informatique musicale, en passant par toutes les ressources de l'improvisation] et multidimensionnelle [esthétique, critique, philosophique et spirituelle] — une « matrice de créativité ». En cela s'accomplit une musique-monde, polyphonique, polyrhythmique, et finalement polymorphe, une musique qui fait et fait faire l'expérience de l'hétérogénéité.

Les individualités qui composent l'AACM ont toujours conçu leur mise en commun comme le spectre d'un rayonnement, formant, déformant et transformant une société de la musique — simultanément assemblée et rassemblement, coopérative et syndicat, fraternité et société secrète ou ouverte, mouvement socio-musical et école du monde.

Anthropologue, Alexandre Pierrepont est chercheur associé aux laboratoires du Canthel à Paris 5 et du Cerilac à Paris 7, et à l'International Institute for Critical Studies in Improvisation (IICSI), enseignant dans diverses universités et institutions des deux côtés de l'Atlantique. Conseiller artistique dans « les mondes du jazz », coordonnateur du réseau d'échanges transatlantiques The Bridge, il est notamment l'auteur de Le Champ jazzistique (Parenthèses, 2002).



Alain Tercinet

West Coast Jazz

15 x 23 cm, 384 p., bibliographies, biographies, discographies, illustrations, 2015.

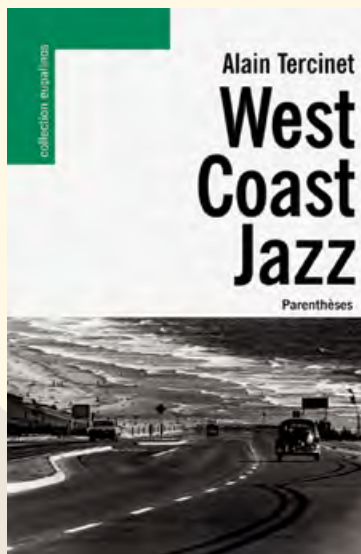
ISBN 978-2-86364-665-6 / 18€



— « La West Coast, qu'est-ce que c'est ? » [Lee Konitz].
— « C'est une étiquette, rien de plus. » [Hampton Hawes].
— « Ça a été un pur accident. » [Chet Baker].
L'appellation « Jazz West Coast » a toujours posé problème — entre autres à ceux qui l'avaient créée. D'abord rejetée, avec plus ou moins de violence, l'étiquette a finalement été acceptée, de guerre lasse. « On a toujours besoin d'un label », reconnaissait Shelly Manne. Apposer une estampille n'est pas difficile ; les problèmes surgissent dès lors qu'il s'agit de préciser ce qu'elle est supposée recouvrir. Car le jazz évolue à la façon d'un fleuve. Un nombre plus ou moins grand de courants se mêlent partiellement pour en former un nouveau. Dans le jazz, chaque mouvement, chaque tendance a une origine et une postérité qui rendent illusoire tout découpage strict des périodes et des styles. Renonçant à clore les limites, dans le temps et l'espace, d'un certain jazz, le présent ouvrage retrace l'histoire de quelques-uns des orchestres et des musiciens qui ont fait la musique des années cinquante en Californie. Une musique qui, le temps d'une décennie, s'est prêtée à toutes les audaces. Du jazz, seuls les disques portent témoignage. Et si ce livre existe, c'est grâce au plaisir que nous procuront toujours ceux qui furent gravés à Hollywood, Los Angeles ou San Francisco à partir de 1950.

Depuis l'acquisition de ses premiers disques dans les années cinquante, Alain Tercinet n'a jamais cessé d'écouter du jazz. Rédacteur et maquettiste de Jazz-Hot de 1970 à 1980, membre de l'Académie du jazz, il a collaboré à de nombreuses rééditions et anthologies pour tous les grands labels sacrés au jazz.

Il a également été chroniqueur pour JazzMan. Il a notamment publié Be Bop (P.O.L., 1991), Parker's Mood (Parenthèses, 1997), et a participé au Nouveau dictionnaire du jazz (Bouquins/Robert Laffont, 2011).



Éditions Parenthèses / 72, cours Julien / 13006 Marseille / France

